

Les travailleurs se sont mobilisés

Est-ce le soleil revenu ou la volonté de s'unir pour faire front à une nouvelle droite renaissante qui a mobilisé quelque 3000 travailleurs à former un long cortège colorié pour afficher leurs revendications et leur droit à un travail valorisant? Les deux sans doute. Résultat: la population a pu constater que la gauche était vivante et, cette année, particulièrement unie.

Long cortège donc. Bien plus important que toutes ces dernières années. Pour le voir défiler en entier, place Neuve, il a fallu compter plus de trois heures et cinq minutes.

Un spectacle haut en couleur précédé d'une musique novatrice « La raison sociale » regroupant, sous la houlette de l'Université ouvrière, les musiciens de la défunte fanfare des Pâquis.

Mais pourquoi donc ces artistes ont-ils cru utile de nous bercer de complaints si moroses qu'elles ressemblaient davantage à des marches funèbres qu'à des hymnes à la gloire du travail?

Valoriser le travail

Les syndicats étaient très largement représentés. Les uns après les autres, ils affichaient des banderoles demandant des meilleures possibilités de formation, du travail valorisant. La jeunesse, inquiète du chômage qui l'attend, réclame que l'on pense à leur avenir; elle rappelle sa volonté d'obtenir de bons emplois.

Ils demandent de meilleurs contrats, ils souhaitent être mensualisés.

Puis, immense contingent d'émigrés, ces forces de travail dont l'économie ne saurait se passer et qui ne sont pas toujours reconnues à leur juste va-



Vue sur une partie d'un très long cortège haut en couleur (Photo Patrick Stolz).

leur. Ces travailleurs de l'ombre demandent l'abolition du statut de saisonnier, pas digne de la condition humaine.

Une pensée pour les opprimés

Toute une série de groupes de solidarité aux travailleurs opprimés par des régimes autoritaires. On a pu voir un échantillonnage de gens très typés: des Erythréens, des gens d'Amérique du Sud, du Kurdistan avec le costume traditionnel. Et pour donner un brin de bonne humeur, un groupe folklorique d'Espagne jouant des airs joyeux.

Les vieux et les jeunes

Le 1er Mai, c'est aussi l'occasion pour les partis de gauche de descendre dans la rue. Forte députation socialiste et du PDT.

Roger Dafflon, maire de Genève, nous a confié que c'était la trente-cinquième fois qu'il défilait. André Chavanne doit aussi avoir un score considérable. Sans parler de Jean Vincent, toujours serein sous son éternel chapeau noir et dans son habit gris de notaire.

Ces vieux de la vieille sont contents. Ils n'étaient pas seuls. La relève est assurée. La jeunesse était à leurs côtés. Le combat n'est pas celui de l'arrière-garde.

Le PSO était aussi de la partie. La volonté d'une gauche unie est désormais affichée et concrétisée par le lancement commun du référendum contre la loi pour l'accession à la propriété.

Bernard Ziegler lève le poing

A l'issue du cortège, foule aux Vernets. Excellent tremplin pour Bernard Ziegler, unique orateur de la manifestation, de se présenter et surtout de prouver qu'il sait être un leader. Etonnant son discours. Clair décidé.

Bernard Ziegler a su dépeindre où étaient les dangers encourus par les travailleurs: « La droite n'est plus traditionnelle, elle a pris une forme pure et dure qui revendique la liberté. Une liberté qui est celle des patrons et non celle des travailleurs. Notre lutte n'est pas finale! En revanche la droite livre un dernier combat » conclut-il, levant le poing et entonnant l'Internationale.

Henriette MAIRE



Bernard Ziegler s'est révélé un orateur de talent (Photo Patrick Stolz).

La Suisse

1985

Immense cortège du 1er Mai